

▪ Le tabernacle de la chapelle latérale est remarquable. Il date probablement de 1661. Mis au rebut en 1905, retrouvé en 1960, c'est un superbe exemple de tabernacle à colonnes torsées. Sur la porte figure une rare scène de décollation (David contre Goliath, image de la victoire sur le péché empruntée à l'Ancien Testament ? Martyre d'un saint décapité ?). De part et d'autre on reconnaît les saints Pierre et Paul puis Jean Baptiste, à gauche, et Roch, à droite.



▪ Toujours dans cette chapelle, statue de Bernardin de Sienne, saint franciscain (1380-1444). Il présentait à tous le monogramme du Christ inscrit dans un disque. Ici, le disque qu'il tient contre sa poitrine porte le mot CARITAS (charité).

▪ A la séparation de cette même chapelle avec le sanctuaire, une statue de pierre (16^e s.) représenterait sainte Loubette dont l'histoire légendaire connut localement un certain succès. Il s'agit plus vraisemblablement d'une Sainte Radegonde, reine de France et moniale.

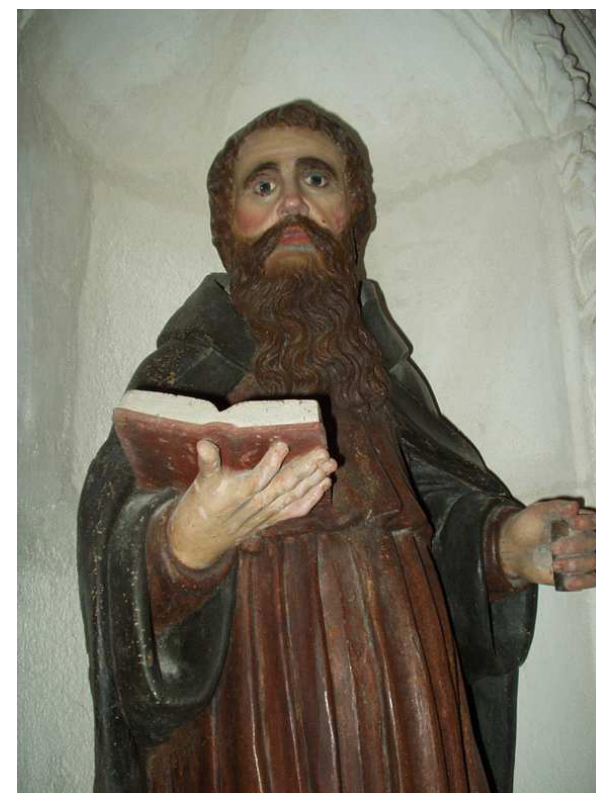
Dans l'enceinte du cimetière, peu éloigné, s'élève une grande croix hosannière médiévale.



* *
*

Quinçay (Vienne)

l'église Saint-Eleusippe



Abba Antoine dit encore:
"La vie et la mort dépendent de notre prochain. En effet, si nous gagnons notre frère, nous gagnons Dieu ; mais si nous scandalisons notre frère, nous péchons contre le Christ."

Paroles des Pères du désert

© PARVIS - 1997

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



D'un patronage à l'autre

- Le village de Quinçay, au bord de l'Auxances, relève de Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers dès avant 985.
- Une église y est citée au 11^e siècle. Elle sera placée sous le vocable de saints peu connus, Eleusippe, Speusippe et Méleusippe, trois frères martyrisés en Cappadoce et dont les reliques furent apportées en France dès le 4^e/5^e siècle.
- Le titre de l'église passera au 17^e siècle à saint Antoine, père de tous les moines, fêté le 17 janvier comme les trois frères mais plus populaire qu'eux.

Une structure simple

- On pénètre dans l'église, récemment restaurée, en descendant quelques marches, ce qui est fréquent dans les églises médiévales. C'est en quittant le monde extérieur pour un espace de recueillement que se fait l'entrée dans la maison de Dieu.
- La chapelle latérale, surmontée du clocher, dérange le plan tout simple : nef unique prolongée par le chœur.
- L'architecture, plusieurs fois modifiée, traduit dans ses ouvertures la recherche d'une lumière plus intense, depuis les petites baies du chevet (11^e s.) jusqu'au vitrail au fond du chœur (19^e s.) en passant par la baie flamboyante de la chapelle (15^e s.) et les fenêtres agrandies du mur sud (17^e s.).

La croix

- Le vitrail du 19^e siècle, au fond du chœur, met l'accent sur l'élément fondamental de notre foi : la Croix, la Passion rédemptrice.

- Sur une remarquable **croix de procession** en cuivre (16^e s.), Jésus crucifié, à l'avant, la Vierge à l'Enfant, au revers, permettent d'associer les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption.



- Le **tabernacle du maître-autel** est probablement celui offert par le curé et les paroissiens en 1675. Sur la porte, scène d'*Ecce homo* : Jésus, outragé, est drapé dans un manteau et tient un roseau, sceptre dérisoire ; il n'est pas ici affublé de la couronne d'épines. A gauche, saint Antoine. A droite, saint François d'Assise recevant les stigmates.

Jésus vint alors à l'extérieur : il portait la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Pilate leur dit : "Voici l'homme!"

Jean 19-5

- Disposée sur la cuve de l'ancienne chaire à prêcher, la série des gravures restaurées de l'ancien chemin de croix (19^e s.).

L'église garde encore, face à l'entrée, un **grand crucifix** en bois : sur une croix moderne est fixé un Christ ancien (17^e s.).



Marie et les saints

Figurée sur la croix de procession, la Vierge Marie apparaît encore deux fois avec l'Enfant du côté nord.

- Superbe statue de **la Vierge enseignant son Fils** (pierre polychromée, 16^e s.).



- Dans le sanctuaire, Notre-Dame des Victoires moderne ; sur une banderole, la mention "ancre et [lire : de] salut", l'une des innombrables métaphores dont, à travers les âges, Marie fut célébrée.
- Surmontant l'autel latéral sud de la nef, disposé en pendant à la Vierge, **Saint Antoine**, statue en bois taillée dans un tronc d'arbre (18^e s.).

Le saint est représenté comme souvent, vêtu d'une robe brune, tenant une clochette et accompagné d'un porc. Né au 3^e siècle en Haute Egypte, Antoine passa plus de 80 ans de sa longue vie dans la mortification et la prière au fond du désert puis à la tête de plusieurs monastères. On est longtemps venu à l'autel de saint Antoine de Quinçay pour obtenir la guérison d'abcès ou de furoncles.